

**Manosque**  
**24 avril 2021**

Les paroles de Jésus sur le berger et les brebis ne s'appliquent pas à des situations réelles. Un berger n'a pas à donner sa vie pour ses brebis. La vie humaine est plus précieuse que celle d'un animal. Quant au berger qui fuit parce que des loups attaquent le troupeau, je pense que bien des bergers dans la même situation, si leurs vies étaient menacées, agiraient ainsi.

Cet enseignement du Christ, nous interroge sur le comportement du bon pasteur, du vrai berger, qui agit à l'encontre du raisonnable. Le vrai pasteur ne rechigne pas à donner sa vie pour ses brebis. Les brebis seraient les premières surprises. *Nous sommes tellement précieuses pour lui qu'il est prêt à mourir pour nous. Pourtant notre vie ne nous apparaît pas digne d'un tel sacrifice. Nous passons nos journées à bêler, à manger et à dormir. Le berger ne l'ignore pas, lui qui veille sur toutes les brebis, les plus grasses mais aussi les plus chétives. Que sommes-nous sinon de la viande qui sera un jour à l'étal des marchands ?*

Même si les brebis ne comprennent pas le comportement du berger du moins s'attacheront-elles à lui pour manifester leur reconnaissance. En sa présence la brebis se sent en sécurité. Alors elle s'abandonne en toute confiance à la voix du berger et se laisse conduire.

Il n'est pas très difficile de nous appliquer ce qui vient d'être dit. Notre vie nous apparaît parfois sans valeur. On se dit en regardant Les personnes un jour de marché : « *Si je devais mourir qui s'en soucierait. Les gens continueraient à s'affairer. Personne ne remarquerait mon absence. Je ne suis vraiment pas grand-chose. Une quantité négligeable.* » Pourtant, un regard se pose sur chacun et chacune. Un regard bienveillant, un regard de tendresse, le regard du berger pour sa brebis. « *Même si tous t'ignorent, moi je te connais et je t'aime. Tu es ma petite brebis et je trouve ma joie à prendre soin de toi.* » Alors notre cœur se met à bêler : *Seigneur ne m'abandonne pas. Rend-moi docile à ta voix. Que je m'attache à ta parole.* »

« *Les brebis écouteront ma voix* », disait le bon pasteur. Cette voix se distingue des autres voix. On entend de multiples voix promettre le bonheur des brebis à moindre prix. On leur fait croire que l'enclos est un espace de liberté et qu'une herbe médiocre est le plus beau des pâturages. Ces voix sont mensongères. C'est qu'elles n'ont pas le souci des brebis. Ces voix sont la voix du berger mercenaire qui promet vie et bonheur aux brebis mais qui refuserait de verser la moindre goûte de son sang pour les protéger de l'adversaire. Il s'intéresse en fait à la laine des brebis et comprend le bel avantage qu'il en peut tirer. Ce berger mercenaire n'a d'autre intérêt que son ambition. Si des brebis écoutent sa voix, c'est qu'elles n'ont jamais entendu celle du bon pasteur. Pauvres brebis égarées et trompées !

« *Moi, dit le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît, et que je connais le Père.* » Jésus établit une certaine similitude entre sa relation au Père et la relation du pasteur à ses brebis. Le verbe connaître, qui est un verbe très fort, martèle sa parole à quatre reprises. Connaître ses brebis pour le bon pasteur, c'est se faire connaître d'elles. Connaître dans le langage biblique est le verbe d'une grande intimité. « *Adam connut Eve sa femme ; elle conçut*

*et enfanta...* » Connaître c'est se donner. « *Le Père*, dit Jésus, *m'aime parce que je donne ma vie...* » Jésus connaît le Père. Il ne cesse de se recevoir de lui et de se donner à lui. Jésus connaît ses brebis. Il se donne à elles : « *Le vrai berger donne sa vie pour ses brebis.* » Si nous voulons connaître le Fils comme il nous connaît, nous devons donner notre vie comme il donna la sienne.

« *J'ai pouvoir de donner ma vie, et le pouvoir de la reprendre* », dit Jésus. Cela ne signifie pas qu'il reprend ce qu'il a donné mais que donner sa vie ce n'est pas la perdre, c'est la retrouver, ou plus précisément, la recevoir véritablement. Le Christ est mort, que dis-je, il est ressuscité. Il a versé son sang, il a donné sa vie. Elle lui fut redonnée en vie éternelle. Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts, nous ressuscitera aussi pour la vie éternelle si nous reproduisons dans notre vie les traits du bon pasteur et certes pas ceux du berger mercenaire qui prend, sans souci de donner, de se donner.

*Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.* C'est cela donner. *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.* Que le Seigneur, nous fasse la grâce d'approcher tout homme comme un ami et de lui manifester le grand amour du bon pasteur pour ses brebis, celles qui déjà écoutent sa voix mais celles aussi qui ne sont pas de la bergerie et que le bon berger considère aussi comme ses brebis.

Seigneur, fais-nous un cœur capable d'aimer sans mesure !

Amen.